

Au de la rue Dorchester un homme de police se tenait immobile sous un reverbère. Il avait remarqué les allées et venues du jeune homme et se demandait quel plaisir ce dernier pouvait trouver à battre le trottoir par un temps pareil. L'inconnu, prévoyant que le gardien de la paix lui demanderait raison de son vagabondage nocturne, résolut d'aller au devant d'une explication. Il aborda l'homme de police et lui demanda le chemin de la rue des Commissaires, puis il s'éloigna dans la direction indiquée.

En examinant ses traits à la lueur tremblotante du reverbère suivant, on eut pu deviner qu'il venait de prendre une résolution aussi énergique que subite. Il accéléra sa marche ; des mots entrecoupés de sanglots s'échappaient de sa poitrine lorsqu'il descendit entre l'église et le marché Bonsecours. Sans se soucier de la boue, il traversa l'espace qui sépare les quais du mur de revêtement, courut à l'extrémité de l'une des jetées, où il s'arrêta et parut hésiter un instant, puis prenant une résolution suprême il fit un signe de croix.

—Adieu Louise ! s'écria-t-il.

Et il se précipita dans les flots.

Au bruit du corps tombant dans l'eau un autre cri avait répondu.

—Hé ! les jeunes, venez m'aider, il y a un homme qui se noie, avait crié une voix sonore et un homme de taille athlétique avait plongé dans le fleuve.

Une chaloupe montée par deux rameurs et munie d'un fanal était bientôt sur la scène et le brave canotier, après avoir plongé et replongé deux ou trois fois sans